

La composition en photographie

Table des matières

- **Le cadre de l'image:**
 - La règle des tiers
 - La règle des impairs
 - L'espace
 - Le remplissage
 - Les cadres
- **La lecture de l'image**
- **Les éléments constitutifs de l'image:**
 - La ligne
 - La symétrie
 - La profondeur de champ
 - Les moments a saisir
 - La texture
 - La tonalité
 - Les formes
- **Les couleurs**
- **Lexique**

Le cadre de l'image

Le cadre de l'image: l'origine de la règle des tiers, la suite de Fibonacci et le nombre d'or (1/4)

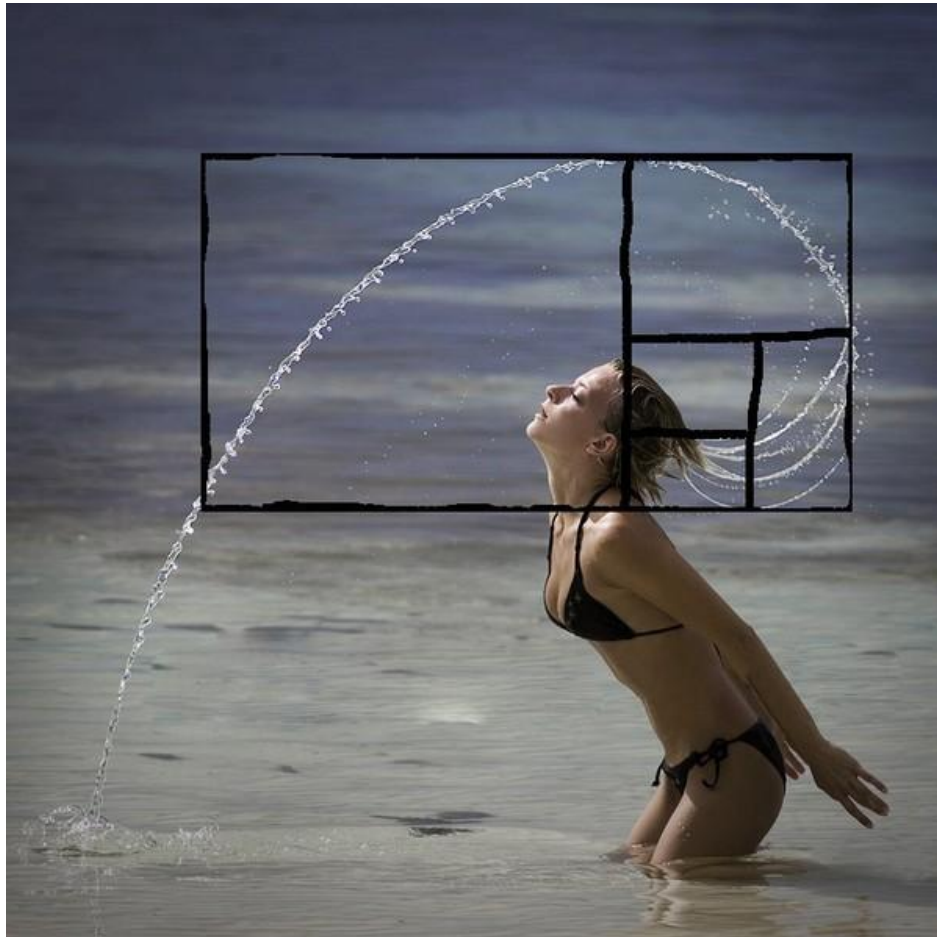
La [suite de Fibonacci](#) doit son nom au mathématicien italien [Leonardo Fibonacci](#) qui a vécu au XIIème et XIIIème siècle. Il est connu pour avoir mis en évidence une suite mathématique qui porte désormais son nom. Règle de construction de la suite: **à l'exception des deux premiers, chaque terme de la suite est égal à la somme des deux termes qui le précèdent**: 1, 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21, 34, 55, 89,...

Il suffit de prendre deux nombres de départ. Les ajouter donne le troisième, puis le deuxième + le troisième donne le quatrième et ainsi de suite. Les termes de cette suite sont appelés **nombres de Fibonacci**.

La suite de Fibonacci possède de nombreuses propriétés très utilisées en mathématiques. Une d'entre elles est que le rapport de deux nombres consécutifs de la suite est alternativement supérieur et inférieur au [nombre d'or](#), un nombre remarquable qui vaut exactement **1.61803398...**

En effet: $13/8 = 1.625$; $21/13 = 1.61538...$; $34/21 = 1.61904...$ et ainsi de suite...plus on avance dans la suite de Fibonacci, plus l'écart s'amenuise, et plus le **rapport des deux nombres successifs (le plus grand / le plus petit) tend vers la valeur du nombre d'or 1,61803...!**

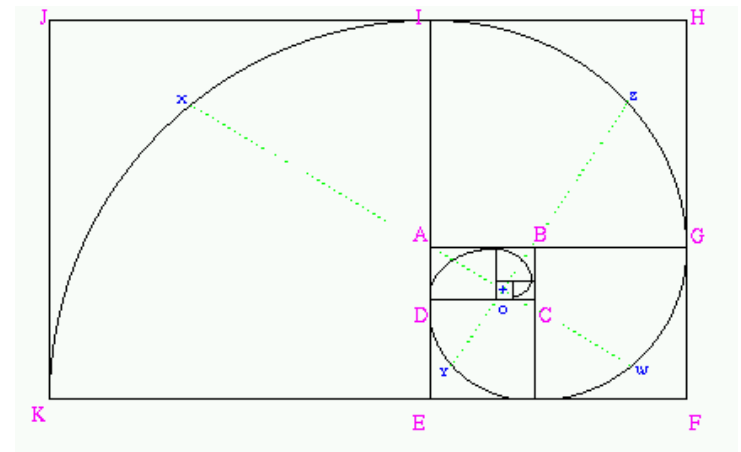
Le cadre de l'image: l'origine de la règle des tiers, la suite de Fibonacci et le nombre d'or (2/4)



Le nombre d'or est une proportion. Elle est définie comme le rapport entre deux longueurs telles que le rapport de la somme des deux longueurs sur la plus grande soit égal à celui de la plus grande sur la plus petite. Elle est désignée par la lettre grecque ϕ (phy) en l'honneur de l'architecte grecque Phidias qui l'aurait utilisée pour concevoir le Parthénon.

Ce nombre $\phi = (1 + \sqrt{5})/2$ soit approximativement 1,618 033 989, qui se rapproche de la suite de Fibonacci. Ce nombre devient rapidement un rapport essentiel pour les œuvres des artistes.

Le rapport du capteur ou de la pellicule 24 X 36 se rapproche du nombre d'or (ratio de 3/2). **Lors d'une prise photographique, l'image est ainsi découpée par deux lignes verticales et horizontales imaginaires qui représente des lignes forces.**

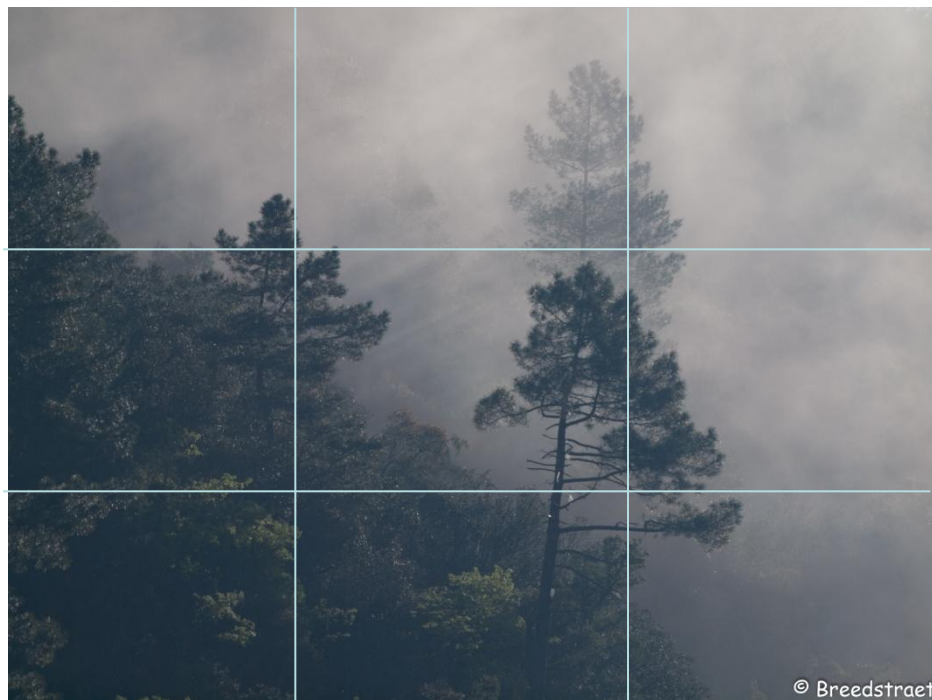


Le cadre de l'image: la règle des tiers (3/4)

Comme en peinture, il existe en photo des règles élémentaires de composition. La règle la plus élémentaire qui peut sembler étonnante de prime abord consiste à éviter de centrer le sujet dans l'image, ce qui a souvent pour conséquence de rendre l'image "ennuyeuse". Ainsi, on préférera notamment placer le sujet principal sur un **point fort** de la règle des tiers, c'est-à-dire dans des zones autour du centre de l'image, des zones qui correspondent **aux intersections de lignes imaginaires** qui partagent l'image en neuf neuvièmes.



Le cadre de l'image: la règle des tiers (4/4)



La règle des tiers n'est bien sûr pas une règle à appliquer au millimètre ; il n'est clairement pas nécessaire de mesurer où se trouve exactement chaque point fort avant de prendre une photo... Plus simplement, il faut retenir qu'il est préférable de **décentrer le sujet.**

Cette règle est une valeur sûre en cas de doute mais si vous l'appliquez strictement à toutes vos images, celles-ci finiront par devenir ennuyeuses. On peut produire d'excellentes photos en connaissant les règles... et en les outrepassant !

Le cadre de l'image: la règle des impairs



Une image est visuellement plus attirante si le nombre de sujets est **impair**. Par exemple, si vous photographiez plusieurs personnes, arrangez-vous pour ne pas en photographier 2, mais plutôt 3, 5, ou 7. Évidemment pour certaines photos c'est à peu près impossible (mariage, famille), mais quand c'est possible, essayez d'y penser. Cette règle n'est pas seulement valable pour les personnes, mais pour **n'importe quel sujet** y compris les fleurs par exemple. Pourquoi cette règle ? Et bien il est prouvé que les gens se sentent plus « à l'aise » en regardant des images avec un nombre impair de sujets.

Le cadre de l'image: le remplissage



Ça peut paraître évident, mais si votre sujet est trop petit sur la photo, il aura du mal à **attirer l'attention**. C'est une règle extrêmement **simple**, mais remplir le cadre avec son sujet peut donner beaucoup d'**intensité** à vos images. La plupart des mauvaises photos (type photos de vacances prises par Tata Jeanine) ont ce défaut : les sujets ne **dominent** pas l'image. Donc **rapprochez-vous, zoomez**, faites quelque chose mais il faut qu'on **voit** votre sujet ! Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas lui laisser de place du tout, mais qu'il faut que le sujet **domine** l'image.

Le cadre de l'image: le cadre dans le cadre



Cette technique consiste à placer votre sujet dans un **cadre naturel** : une fenêtre, une embrasure de porte, la meurtrière d'un château fort, l'ouverture d'une grotte, un tunnel, ou même en utilisant des gens.

Le but est qu'il reste **deux** choses dans votre image : le **sujet** et le **cadre**, qui est peu important en lui-même et ne sert qu'à **attirer l'attention** vers votre sujet. Bien utilisé, ce principe est **très puissant**, et présente plusieurs avantages : il donne un **contexte**, donne de la **profondeur** à l'image, produit du **mystère** (en laissant place à un peu d'imagination si le cadre n'est pas clairement reconnaissable par exemple), et bien sûr mène l'œil vers le **sujet**.

Le cadre de l'image: laisser de l'espace pour le regard ou le mouvement du sujet



Si votre sujet (Homme ou animal) regarde dans une **direction**, il vaut mieux le placer dans la direction **opposée** de ce regard. S'il regarde à gauche, il faut le placer à droite du cadre et laisser de l'espace libre à gauche. En effet, quand une personne regarde une image qui représente un sujet qui regarde dans une direction, ses yeux sont **naturellement** portés dans la **même** direction. **Laisser de l'espace** dans cette direction permet de mieux **s'immerger** dans l'image et **met à l'aise** la personne qui regarde la photo.

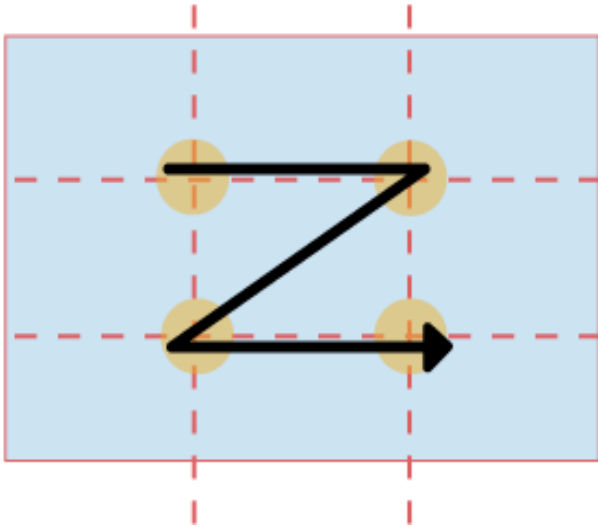
La lecture de l'image

La lecture de l'image (1/3)



«L'oeil suit les chemins qui lui ont été ménagés dans l'oeuvre.»
Théorie de l'art moderne, **Paul KLEE**

La lecture de l'image (2/3)



Des tests scientifiques ont démontré que tous les individus d'une même culture ont le même cheminement visuel. Il va falloir se servir de cette connaissance du mécanisme du regard pour attirer le spectateur de sa photo vers le sujet principal, bref le diriger vers le message important. L'œil a en fait un champ de vision nette très étroit, il va donc balayer la surface d'une image d'un mouvement continu extrêmement rapide (ce qui donne l'impression de percevoir l'image nette dans sa totalité).

L'œil n'a pas une méthode d'exploration de l'image unique, il est attiré par un certain nombre d'éléments. La forme la plus grande ou la plus proche, il a aussi tendance à s'orienter vers le centre de l'image. Le balayage de l'œil se fait dans le sens de l'habitude culturelle, il aura donc tendance à aller de gauche à droite et de haut en bas.

On appelle ce balayage, la lecture en Z.

La lecture de l'image (3/3)



Un dernier élément attire l'œil, il s'agit de l'apparence humaine.

Si vous placez une personne dans un décor, le regard va forcément se porter en premier sur le personnage.

Encore plus précisément, c'est le visage qui attire le plus. De même, dans un visage, c'est le regard qui a le plus d'importance.

Si on prend l'exemple des célèbres publicités Aubade, on comprend pourquoi le photographe ne cadre pas le visage du modèle, c'est le produit qui doit être mis en avant or la présence d'un visage détournerait le regard...

Enfin, le balayage horizontal explique pourquoi une photographie avec des dominantes horizontales sera reposante pour l'œil (évoque le calme, la profondeur et permet d'élargir l'image) alors que des dominantes verticales seront fatigantes (évoquent la rigidité et permettent d'allonger l'image) et des dominantes obliques seront plutôt agréables et briseront la monotonie. **L'œil se fatigue plus en lecture verticale.**

Les éléments constitutifs de l'image

Les éléments constitutifs de l'image: la ligne



HORIZONTALE:

Statique et lourd
La matière
La pesanteur
La finitude
terrestre



VERTICALE:

Statique et léger
Élévation
Force
Spiritualité
Droiture morale
Autorité...



OBLIQUE:

Dynamisme
Instabilité
Le mouvement
La vitesse
L'agressivité
L'ambition...

Les éléments constitutifs de l'image: la symétrie



Il faut être vigilants avec des sujets symétriques. Ceux-ci risquent de générer un certain ennui, à moins d'y introduire des éléments surprenants.

Les éléments constitutifs de l'image: la profondeur de champ



La profondeur du champ (PC) que vous obtenez dépend du grandeur d'ouverture ($f/$), de la distance focale et de la distance de prise de photo. La PC est la plage à l'intérieur de laquelle les objets d'une photographie sont nets. Au-delà des limites (flottantes) de cette zone, les objets deviennent flous. Les débutants en photographie ont tendance à croire qu'une bonne photo est celle dans laquelle tout est net, de sorte qu'ils choisissent un grandeur d'ouverture relativement faible afin de maximiser la profondeur du champ. Cette supposition marche bien pour certaines scènes, mais ne correspond pas à une philosophie générale de prise de vue..

Les éléments constitutifs de l'image: les moments a saisir



© Breedstraet

Si le sujet est dynamique, faites une pré mise au point pour déclencher au bon moment. L'anticipation est la clé du succès, alors soyez toujours prêts. N'hésitez pas à utiliser le mode rafale de votre appareil pour photographier l'action.

Les éléments constitutifs de l'image: la texture



Pour attirer le regard, jouez avec les textures. Celles ci peuvent être mises en valeur avec un éclairage approprié, notamment lorsqu'il est rasant.

Les éléments constitutifs de l'image: la tonalité



La tonalité d'une image représente l'échelle de gris entre les noirs les plus sombres et le blanc le plus pur. Un faible contraste convient à des images douces sinon, jouez des extrêmes pour les images fortes.

Les éléments constitutifs de l'image: les formes



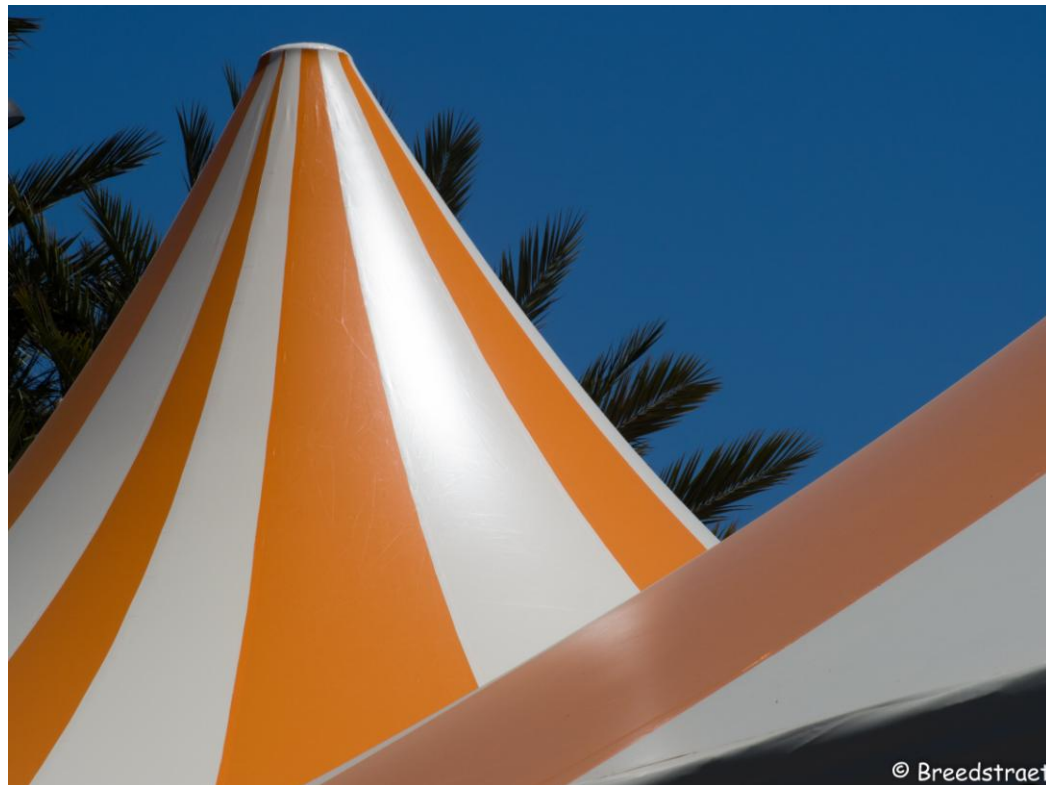
Pour mettre en valeur les formes d'un sujet, placez-vous pour exploiter au mieux le rapport entre les parties éclairées et les parties sombres.

Les couleurs

Les couleurs (1/2)

Qui dit composition d'image dit lumière, et qui dit lumière dit contraste/brillance et couleurs. C'est une bonne idée de supprimer autant de couleurs que possible (ce qui donne lieu à des photographies monochromes lorsqu'on tend vers les extrêmes) ou d'exploiter les contrastes de couleurs en ayant recours aux couleurs primaires: rouge, vert et bleu. Plus la couleur du support est pure, plus la différence est extrême (contraste de couleur), ce qui rend l'image intéressante. Il existe de nombreuses possibilités permettant d'accroître la saturation des couleurs et, pourtant, le contraste. Les filtres polarisants constituent l'option la plus utilisée.

Ces filtres donnent de très bons résultats sur le ciel bleu ou les objets brillants comme la mer ou tout autre objet non métallique.



Les couleurs (2/2)



Enfin, il existe aussi une symbolique des couleurs, que l'on peut utiliser à des fins expressives :

blanc : vie, naissance, pureté, vertu, silence

jaune : joie, stimulation (vanité, gêne, maladie)

orange : expansion, attention, stimulation

rouge : fougue, excitation, passion, exubérance, danger

vert : détente, espérance, destin, jeunesse, nature

violet : mystère, richesse (mais aussi malaise, trouble)

bleu : calme, sérieux, spiritualité, fraîcheur, hygiène

noir : austérité, pouvoir, menace, ténèbres, mort

Cette symbolique est également culturelle, en Asie le rouge est la couleur des mariages !

© Breedstraet

Lexique

Lexique (1/3)

- **Cellule** : C'est un système électronique chargé de mesurer l'intensité de la lumière émise par le sujet. Elle effectue sa mesure soit sur toute l'image avec une prépondérance de la zone centrale, soit sur un point précis (mesure spot), soit sur plusieurs zones différenciées (mesure multizone).
- **Déclencheur** : Un petit bouton qui provoque l'exposition : fermeture du diaphragme à la valeur sélectionnée et ouverture de l'obturateur pendant un temps défini.
- **Diaphragme** : C'est un dispositif mécanique permettant de faire varier la "quantité de lumière" pénétrant jusqu'au film pendant l'exposition. Son ouverture détermine également la profondeur de champ.
- **Exposition** : Ce terme désigne le moment où la lumière émise par le sujet frappe la surface sensible, via l'objectif. Elle est déterminée par une ouverture et une durée : l'ouverture de diaphragme et le temps d'obturation.
- **Film** : Il s'agit d'une surface assez souple pour être enroulée, recouverte sur une de ses faces par des produits chimiques contenant des cristaux photosensibles (à base d'argent).
- **Capteur** : Un capteur photographique est un composant électrique photosensible servant à convertir un rayonnement électromagnétique (UV, visible ou IR) en un signal électrique analogique. Ce signal est ensuite amplifié, puis numérisé par un convertisseur analogique numérique et enfin traité pour obtenir une image numérique. Le capteur est donc le composant de base des appareils photo numériques, l'équivalent du film (ou pellicule) en photographie argentique.

Lexique (2/3)

- **Focale** : la distance focale d'un objectif est la distance qui sépare la première lentille de l'objectif du plan-film. Plus elle est élevée, plus l'objectif "grossit". Exemples de focales : 28 mm, 35 mm (Ce sont des objectifs dit "grand-angles"), 50 mm, 135 mm, 200 mm (Ce sont des téléobjectifs)
- **Grand angle** : C'est un objectif de courte focale (17, 24, 28, 35 mm). Il en existe ayant un angle de champ de 180 degrés: le 8 mm, cependant, il en résulte une grande déformation des perspectives : on les appelle fish-eye (œil de poisson) . Les images produites ressemblent à celle que vous verriez en scrutant derrière votre judas optique.
- **ISO** : La norme ISO (International Standard Organisation) permet d'exprimer la sensibilité du film, c'est à dire sa capacité à réagir plus ou moins rapidement à la lumière. Plus la valeur ISO est élevée, plus le film ou le capteur est sensible. Valeurs communes : 25, 50, 64, 100, 200, 400, 1600, 3200 ISO.
- **Miroir** : Composant essentiel des appareils reflex, le miroir est mobile et permet soit la formation de l'image dans le viseur pour le cadrage, soit l'exposition.
- **Mise au point** : Elle permet d'ajuster le plan net sur le sujet. La bague de mise au point est graduée en mètres (et en pieds). Un fois la mise au point effectuée, vous pouvez lire la distance du sujet à l'appareil en regardant la gradation. Cela peut être pratique pour placer un flash, entre autres.
- **Objectif** : Un système optique composé de plusieurs lentilles, conçu pour former une image nette dans le viseur et sur le film. Il est généralement pourvu d'une bague de réglage de diaphragme, et d'une molette de mise au point.

Lexique (3/3)

- **Obturbateur** : L'obturateur est un volet placé devant le film. Il s'ouvre pendant un temps déterminé par l'utilisateur, afin de laisser pénétrer la lumière jusqu'à la surface sensible.
- **Ouverture** : (sous entendu "de diaphragme") Valeur à laquelle se fermera le diaphragme lors de l'exposition
- **Pied (trépied ou mono pied)** : Accessoire indispensable lorsque la lumière se fait rare. Il permet d'éviter les tremblements et les vibrations causés à l'appareil par le photographe.
- **Plan film** : c'est la surface sur laquelle se déroule le film, qui doit parfaitement être plate pour permettre la meilleure qualité d'image possible.
- **Profondeur de champ** : C'est la zone de netteté de la photo. Elle augmente lorsque se ferme le diaphragme.
- **Téléobjectif** : Il s'agit d'un objectif ayant un faible angle de champ mais qui «rapproche» le sujet. On confond souvent les termes téléobjectif et zoom, c'est une erreur. Exemples de téléobjectifs : 80, 135, 200, 300, 400, 600 mm. Le téléobjectif possède une focale fixe.
- **Vitesse** : terme inapproprié mais très utilisé pour désigner le laps de temps durant lequel sera ouvert l'obturateur lors de l'exposition.
- **Zoom** : Objectif à focale variable, issu du cinéma. Exemple : un objectif zoom 35-80 mm «couvre» la gamme du grand angle au petit téléobjectif. Cependant, les zooms sont réputés avoir une moindre qualité d'image que les focales fixes correspondantes.

Merci beaucoup